

Les loyautés & Une vie

LISE DUA

Lise Dua, née en 1989 à Chambéry, est diplômée d'une licence en Arts Plastiques en 2010 et de l'École de la Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles en 2013.

Elle s'intéresse à ce qui fait famille, à la petite échelle des humains, comme à la grande échelle des vivants. C'est souvent sur des détails, photographiés ou prélevés dans des images d'archives, qu'elle attire notre attention et tente de faire lumière. Le travail de Lise Dua se déploie sur une temporalité longue, et c'est par l'association d'images que son discours se construit. Souvent présentées sous la forme de livres, ses images prennent vie, au rythme de répétitions et des mises en perspectives.

Son travail a bénéficié d'une exposition personnelle à La Conserverie, un lieu d'archives (Metz) et a été exposé lors d'expositions collectives à la Galerie des Filles du Calvaire (Paris), au Bleu du Ciel (Lyon), aux Rencontres de la Photographie (Arles), à Jeune création au IO4 (Paris), à ManifestO (Toulouse), en Suisse lors de la Nuit de la Photo (La Chaux-de-Fonds).

Son second livre, *Les loyautés*, a reçu le prix HIP dans la catégorie auto-édition pour le mois de juillet 2023. Son premier livre a été nommé pour le prix révélations du livre d'artiste, organisé par l'ADGAP et le salon Multiple Art Days.

Elle est seconde lauréate du prix Libération Apaj en 2015, du prix Canson en 2013 et a été sélectionnée plusieurs fois pour la Bourse du Talent (2016, 2017, 2019) ainsi que pour le Prix Leica Oskar Barnack (2013, 2014 et 2015).

WWW.LISEDUA.COM

Les loyautés

À partir d'albums de famille, je me suis intéressée aux gestes que je voyais se répéter d'un album à l'autre, d'une génération à l'autre. Me sont apparus des détails, des fragments que j'ai recadré, recomposant ainsi de nouvelles images.

Ces images, ensuite assemblées sous la forme de diptyques, mettent en relation deux corps à travers les années. Entre le noir et blanc et la couleur, le passé et le présent, ces photographies nous interrogent sur la transmission, ce qui nous lie.

La multiplicité des vécus se retrouve fusionnée en un seul corps qui traverse les époques et les individus : le corps familial. Dans ce corpus d'images existent aussi des photographies solitaires, qui en elles seules condensent l'inconscient de nos relations familiales. La photographie a su saisir, à ce moment là, l'apparition de nos loyautés : pactes scellés d'un individu à un autre ou renoncement des corps à exprimer leur individualité.

Une vie

Une vie, une série davantage centrée sur la question des ressemblances et des dissemblances liées au temps, s'appuie sur une collection de soixante portraits d'une même personne. La succession des photographies est consacrée au seul visage d'une femme depuis sa petite enfance jusqu'à un âge avancé. Chaque portrait constitue une interruption dans la continuité d'une vie, un arrêt sur image dans le film du temps. Lise Dua cultive cette métaphore cinématique en accolant chaque épreuve les unes à la suite des autres dans un livre dépliant qui prend la forme d'un leporello. Ce dispositif oblige à attribuer une identité constante à des faciès de plus en plus différents, à saisir dans une continuité étrange des modifications irréversibles qui altèrent progressivement une même personnalité. Ici, la recherche de Lise Dua est guidée par la volonté de produire une approche visuelle du temps. En ce sens, sa démarche va plus loin que son intérêt pour la photo de famille, elle confère un nouveau statut à la création photographique en lui assignant la puissance d'être une externalisation de la conscience intime du temps.

Robert Pujade

